

Pulsations

HUG
Hôpitaux Universitaires de Genève

Journal d'information gratuit | Février 2010

www.hug-ge.ch

ACTUALITÉ



Deux machines intelligentes

page 6

ACTUALITÉ



Prix Qualité 2009: les gagnants

page 7

REPORTAGE

Le métier de sage-femme

pages 14-15



DOSSIER

Les HUG font leur écobilan complet

pages 8-13

Publicité

Free MAN
aura
interim & fixe
EXPERT EN RECRUTEMENT D'EXPERTS

« AURA MEDICAL: collaborer avec les professionnels de santé c'est notre métier, faites nous confiance »

AURA Ressources Humaines SA – Place du Molard 5 – 1204 Genève
Tél: 022/318.86.86 – Fax: 022/318.86.80 – Garde: 079/628.03.26
www.aurajob.ch

Sommaire

Actualité

- Réduire le stress par la méditation 3
- Téléconsultation pour le cœur 4
- Sociothérapie pratique pour détenus 5
- Des machines intelligentes 6
- Un prix pour sauver des vies 7

Dossier

- Pionniers en Europe, les HUG font leur écobilan complet 8-9
- Faites votre écobilan personnel! 10
- Cressy Santé pense durable 11
- Les emballages sous la loupe «Changer les mentalités» 13

Reportage

- Au cœur du métier de sage-femme 14-15

Coulisses

- L'informatique au service de l'ostéoporose 16
- Un coup de pouce aux inventeurs 17
- La formation en forme Mammographie moins douloureuse 18

Fondation

- Rester avec son bébé 19

Culture

- Graphes, traces et rouilles 21

Agenda

- 22-23

Interview

- de Simone Romagnoli, «L'identité personnelle n'existe pas» 24

Pulsations

Journal d'information gratuit des Hôpitaux universitaires de Genève

www.hug-ge.ch

Editeur responsable

Bernard Gruson

Responsable des publications

Agnès Reffet

Rédactrice en chef

Suzy Soumaille

Courriel: pulsations-hug@hcuge.ch

Abonnements et rédaction

Service de la communication

Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4

CH-1211 Genève 14

Tél. +41 (0)22 305 40 15

Fax +41 (0)22 305 56 10

Les manuscrits ou propositions d'articles sont à adresser à la rédaction. La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans Pulsations est autorisée, libre de droits, avec mention obligatoire de la source.

Régie publicitaire

Contactez Imédia SA (Hervé Doussin):

Tél. +41 (0)22 307 88 95

Fax +41 (0)22 307 88 90

Courriel: hduossin@imedia-sa.ch

Conception/réalisation csm sa

Impression ATAR Roto Presse SA

Tirage 33 000 exemplaires

Crises: menaces pour les soins ou opportunités?

Le prochain Geneva Health Forum répondra à cette question.

Les deux années écoulées resteront à jamais marquées par un seul mot, «crises»: financière, alimentaire, énergétique et climatique.

Ces crises illustrent l'interdépendance croissante de notre monde et la nécessité de trouver des solutions globales et durables.

Progrès en péril

Peu médiatisé, l'impact de ces crises sur la santé touche tous les pays, mais plus durement les pays en voie de développement. Elles mettent en péril de nombreux progrès réalisés en matière d'accès à la santé et aux soins.

Imaginez que vous n'arrivez plus à suivre vos patients diabétiques faute de traitement, les budgets finançant les programmes ayant été coupés, crise oblige. Ce type d'exemple s'est démultiplié dans les pays à faible revenu, allant de coupures budgétaires à la réduction de l'accès aux traitements, ou du personnel médical dans des contextes déjà manquant de ressources humaines.

Rebondir après une crise

En chinois, le mot «crise» «危机» réunit le risque et l'opportunité. Sans vouloir banaliser l'impact négatif des crises, toute crise peut être génératrice de remises en question et de renouveau. Dans cette perspective, la prochaine édition du Geneva Health Forum, créé en 2006 à l'initiative des HUG et de la Faculté de médecine de Genève, explorera la manière dont ces diverses crises peuvent conduire à renforcer les systèmes de santé et à permettre un meilleur accès aux soins. Malgré des pratiques différentes, l'échange d'expériences et de réponses innovantes d'ici et d'ailleurs, nous permettra à tous, infirmiers, médecins et autres professionnels de la santé, de repenser notre engagement respectif et notre contribution à l'amélioration de la santé chez nous et dans le monde. Nous vous invitons donc tous à participer activement au prochain Geneva Health Forum⁽¹⁾, «Globalization, Crisis, and Health Systems: Confron-

ting Regional Perspectives» (Mondialisation, crises et systèmes de santé: perspectives régionales), du 19 au 21 avril 2010.

Pr Louis Loutan
Médecin-chef du service de médecine internationale et humanitaire

⁽¹⁾ www.ghf10.org



JULIEN GREGORIO / STRATES



LES Bains DE Cressy

eau à 34°

Une oasis de bien-être aux portes de Genève

Jacuzzi | Hammam | Odorium | Aquagym
Gym | Fitness | Massages | Esthétique

Cressy Santé
Route de Loëx 99
CH-1232 Confignon
T + 41 (0)22 727 15 15
www.bainsdecressy.ch



Réduire le stress par la méditation

Un programme fondé sur la pleine conscience est proposé par le service de psychiatrie adulte. Il vise à aider les participants à mieux faire face aux situations stressantes.

Vous avez l'impression que le contrôle de votre vie vous échappe? Que vous gérez avec difficulté les situations stressantes? Alors le programme de réduction du stress basé sur la pleine conscience («Mindfulness» en anglais) mis en place par le service de psychiatrie adulte peut vous intéresser.

Connecté au moment présent

Pour rappel, la pleine conscience signifie porter toute son attention, délibérément, au moment présent, sans jugement de valeur. «L'idée est d'être pleinement connecté à l'expérience présente, de mieux parvenir à identifier ses pensées, ses émotions et ses sensations corporelles. Cette prise de conscience permet de répondre aux événements avec une certaine distance au lieu d'y réagir automatiquement», explique le Dr Guido Bondolfi, médecin

adjoint agrégé, responsable du secteur 2 Jonction, au service de psychiatrie adulte.

Concrètement, des modules d'une dizaine de participants sont proposés plusieurs fois dans l'année à raison de huit séances hebdomadaires de deux heures chacune ainsi que d'une demi-journée. Animés par un instructeur psychiatre ou psychologue, ils comportent de nombreux exercices de pratique méditative pour améliorer la qualité de la pleine conscience dans la vie de tous les jours, notamment dans les relations interpersonnelles. Ces modules sont particulièrement indiqués pour les personnes souffrant de maux tels que douleurs ou maladies chroniques, céphalées, troubles du sommeil, anxiété, asthme, stress, fatigue, hypertension artérielle, fibromyalgie. Pour d'autres, c'est uniquement un développement personnel qui est recherché à travers cette méthode.

«Ces séances m'ont familiarisée avec mon fonctionnement et mon mode de pensée. En m'observant, je me suis aperçue que dans certaines situations, notamment de stress,



JULIEN GREGORIO / STRATES

Séance quotidienne de pleine conscience proposée par les instructeurs.

mes pensées m'entraînaient très loin. Je réagissais aussi en pilote automatique. Aujourd'hui, quand je sens le stress m'envahir, je m'arrête un instant pour me concentrer sur ma respiration et couper court à la spirale des pensées et émotions négatives. Les moments de stress n'ont pas disparu, mais je les vis mieux», témoigne Anne⁽¹⁾. «Aujourd'hui, cette pratique est entrée dans mon quotidien. Chaque jour, je me donne rendez-vous avec moi-même.»

S'entraîner à domicile

«Un fort engagement est attendu des participants auxquels nous demandons de pratiquer 45 minutes, 6 jours sur 7 à domicile. Ils reçoivent également des documents écrits

et des enregistrements audio pour les aider à développer ces nouvelles compétences», relève Béatrice Weber, psychologue au secteur 2 Jonction du service de psychiatrie adulte.

Envie de vous faire une meilleure idée de cette méthode? Vous pouvez vous rendre les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 12h 15 à 13h dans les locaux du service de psychiatrie adulte, secteur 2 Jonction, situés à la rue du XXXI décembre 6-8, afin de participer à des séances de pratique de pleine conscience en commun proposées par les instructeurs.

Paola Mori

⁽¹⁾ Prénom fictif

SAVOIR +

Béatrice Weber
022 718 45 50

Publicité

Hospitalisation à domicile (HAD)



4, rue des Cordiers, 1207 Genève
Fax: 022 420 64 81 – médicalbip: 022 320 20 35
E-mail: sospharmaciens@sospharm.int.ch

24h sur 24 au 022 420 64 80
Remboursée par l'assurance de base

Le réseau de soins

- 1 **Le médecin** – de l'hôpital ou de la ville – prescrit.
- 2 **SOS Pharmaciens** prépare les médicaments injectables, le matériel nécessaire et dispense au domicile du patient.
- 3 **L'infirmière** administre les médicaments.
- 4 **L'équipe** – médecin, pharmacien, infirmière – assure le suivi et adapte ses prestations aux besoins du patient.

Exemples de traitements

Antibiotiques intraveineux, chimiothérapie, traitement antalgique, soins palliatifs, nutrition entérale et parentérale, hydratation, etc.

Service de pharmaGenève – www.pharmageneve.ch

Téléconsultation pour le cœur

Un défibrillateur interne peut envoyer désormais les données cardiaques d'un patient directement au médecin qui les contrôle à distance sur un site web sécurisé.

Palpitations, peine à souffler, malaises, vertiges, pertes de connaissance: en cas d'insuffisance cardiaque, le cœur n'assure plus efficacement sa fonction de pompe. Chez certaines personnes, ce problème se double d'un risque de faire une arythmie grave, notamment une tachycardie ventriculaire. Dans ce cas-là, le cœur s'emballe, le rythme devient de plus en plus élevé, voire totalement désorganisé, et aboutit à un arrêt cardiaque. La solution: le défibrillateur interne.

Régulation et stimulation

Cet appareil, relié au cœur par des sondes placées dans les

cavités cardiaques, est constitué d'un boîtier comprenant une pile et une électronique complexe à l'écoute permanente du rythme cardiaque. Il est implanté en environ une heure, sous la peau, en anesthésie locale, souvent de façon ambulatoire (64 posés en 2008 aux HUG).

«Le défibrillateur interne a une fonction de régulateur. S'il détecte une arythmie, il intervient après quelques secondes en donnant des impulsions indolores de stimulation électrique comme le ferait un pacemaker. Si cela ne suffit pas, il délivre des chocs à haute énergie, ressentis plus ou moins douloureusement. Cet appareil sauve des vies», explique le Dr Haran Burri, médecin adjoint agrégé au service de cardiologie.

Ce domaine évolue grâce au monitoring à distance. Il existe depuis six ans aux Etats-Unis, mais seulement depuis 2008 en Suisse. De quoi s'agit-il? Le défibrillateur interne enregistre toutes les données

cardiaques du patient. Désormais, si ce dernier ne se sent pas bien, il peut, de chez lui, les transmettre par ondes radio via une borne téléphonique au médecin qui les reçoit sur un site web sécurisé. Celui-ci est de toute manière informé en tout temps de façon automatique par le système qui envoie un sms, un e-mail ou un fax en cas de complication. «Nous pouvons vérifier 24h sur 24 s'il y a un problème de santé détecté par le défibrillateur, ou un problème technique comme une fracture de sonde, ce qui pourrait provoquer des chocs inappropriés et ne protégerait plus contre l'arythmie», relève le cardiologue. Et d'ajouter: «A l'heure de la télécommunication et des visioconférences, nous sommes heureux que ce type de technologie s'applique à notre domaine.»

Vaste étude multicentrique

Depuis mai 2009, les HUG participent, en tant qu'investigateur

principal, à une grande étude multicentrique intitulée MORE-CARE (Monitoring Resynchronization in Cardiac Patients). Les patients sont répartis en deux groupes: dans le premier, il y a un contrôle auprès du médecin tous les quatre mois pour vérifier l'appareil; dans le deuxième, les patients bénéficient de la télémedecine avec contrôle à distance permanent. «L'objectif est de montrer que l'on diagnostique plus tôt les événements cliniques ou techniques grâce à la télécommunication par rapport au suivi conventionnel. Conséquences: on réduit le temps de prise en charge, on améliore la qualité de vie en évitant des déplacements pour des consultations, on diminue les hospitalisations cardiovasculaires et la mortalité», résume le Dr Burri. L'étude en deux phases va inclure 1700 patients et durer cinq ans.

Giuseppe Costa

simon



Publicité



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

www.horizoncreation.ch
photo: Shutterstock

Sociothérapie pratique pour détenus

A la fois lieu de traitement, lieu de vie et d'exécution de sanctions pénales, La Pâquerette pratique une approche basée sur les principes de la communauté thérapeutique.



Vente d'objets produits à l'atelier artisanal sur des marchés genevois.

«La Pâquerette», ce doux nom de fleur désigne aussi le centre de sociothérapie situé au sein de la prison préventive de Champ-Dollon, en attendant la construction de Curabilis. Rattaché au secrétariat général des HUG et faisant partie du centre de médecine pénitentiaire, ce petit établissement d'exécution des peines dispose de onze places. Il accueille sur une base volontaire des personnes atteintes de désordres graves de la personnalité et condamnées à de lourdes peines ou mesures dans les différents cantons romands et au Tessin.

Meilleur contrôle de la violence

Encadré par une équipe mixte de sociothérapeutes et de surveillants, le programme repose sur les principes de la communauté thérapeutique. «Il

visait à développer des compétences sociales, à favoriser l'évolution personnelle et à améliorer l'estime de soi en vue d'une réinsertion. Les résidents apprennent à mieux identifier et contrôler leurs émotions, à trouver des stratégies alternatives à la violence pour répondre à leurs bouffées d'impulsivité», précise Véronique Merlini, directrice du centre. Dans le cadre de cette vie communautaire strictement organisée et structurée, les détenus gèrent eux-mêmes le fonctionnement journalier en se proposant aux postes à responsabilité: cuisine, buanderie, comptabilité, entretien des locaux communs, atelier artisanal, aquarium, serre et jardin ou encore volière. «Nous vendons les oiseaux nés dans l'élevage de même que les produits de la serre

et du jardin. Les objets fabriqués à l'atelier artisanal sont présentés sur différents marchés genevois.»

Favoriser l'expression des émotions

L'accent est aussi mis sur les activités sportives et artistiques tels le groupe musique et chant, les ateliers dessin et écriture. «J'ai découvert en moi des ressources que j'ignorais», explique Henri^① qui a commencé le dessin et se prépare pour une prochaine exposition à la galerie de l'Horloge. De leur côté, Michel^① et Jacques^① sont motivés à rejoindre l'atelier écriture pour travailler un texte de rap en vue de l'enregistrement d'un CD. «Le rap nous permet d'exprimer nos émotions», soulignent-ils.

L'étude et la formation sont par ailleurs encouragées. Certains participants s'engagent dans des formations professionnelles sur la base de programmes individualisés. Un des maîtres-mots de La Pâquerette est la libre circulation des échanges et des opinions entre les résidents et le personnel.

«Les détenus prennent part à des groupes de discussion quotidiens. Ils découvrent le regard de l'autre sur leur comportement. Le partage d'idées, de sentiments et d'émotions entraîne une élaboration des conflits interpersonnels», précise Véronique Merlini.

La durée du séjour varie entre dix-huit mois et trois ans, le plus souvent en fin de peine. Des consultations ambulatoires, assurées par l'unité de psychiatrie pénitentiaire, prolongent l'approche sociothérapeutique auprès des résidents ayant quitté le centre en raison d'une ouverture de leur régime de détention ou d'une libération.

Paola Mori

① Prénoms fictifs

Vite lu

Dépression périnatale



Touchant plus de 13% des femmes, la dépression périnatale est souvent banalisée, non diagnostiquée et donc non traitée. Afin d'aider les professionnels à orienter ces femmes vers des lieux de soins spécifiques, un guide, édité par le groupe genevois de prévention de la dépression périnatale, a été élaboré sous l'impulsion du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, du service d'obstétrique des HUG en collaboration avec l'Arcade Sages-Femmes. Soutenue financièrement par l'Alliance genevoise contre la dépression et l'Etat de Genève, cette publication peut être commandée par tél. 022 382 41 48 ou consultée sur <http://dpn.hug-ge.ch>.

Mobilité et espace

Tel est le thème du symposium organisé le jeudi 4 mars par le service de neuro-rééducation. Parmi les sujets abordés, citons: *Maladie de Parkinson: qu'est-ce qui freine le patient? Mouvement dans l'espace et identité de soi, Apraxie de l'utilisation de l'outil: la théorie et l'impact sur la vie quotidienne?* Cette demi-journée a lieu à l'auditoire Marcel-Jenny, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève, de 13h15 à 17h30. Inscriptions avant le 20 février. Renseignements et inscriptions, contacter Dominique Monnin, tél. 022 372 36 03.

Des machines intelligentes

Au service de neuro-rééducation, deux appareils de haute technologie aident les patients à retrouver plus vite l'usage des bras et des jambes.



Lokomat porte le patient dans un harnais au-dessus d'un tapis roulant.

Depuis quelques mois, *Armeo* et *Lokomat*, deux machines de la dernière génération, ont nettement enrichi l'offre de soins au service de neuro-rééducation de Beau-Séjour. Association parfaite de la robotique et de l'informatique, ces appareils de haute technologie utilisent la magie de la réalité virtuelle pour aider les patients à retrouver plus vite l'usage des bras et des jambes.

Les jambes...

Commençons par le réapprentissage de la marche. *Lokomat*, un géant de trois mètres de haut et de plusieurs centaines de kilos, porte le patient dans un harnais au-dessus d'un tapis roulant sans aucune difficulté. Les jambes, elles, sont maintenues dans une

armature mécanisée articulée aux hanches et aux genoux.

En face, pour oublier la fatigue et la pénibilité des efforts, un écran géant affiche le cadre de la promenade : une forêt ensoleillée, un sentier de montagne, etc. Ou plus

ludique, on peut suivre quelqu'un et tenter de le rattraper.

Une fois le patient bien installé, l'exercice de neuro-rééducation peut commencer. *Lokomat* obéit au doigt et à l'œil. Les moindres impulsions musculaires sont comprises et immédiatement traduites en actions. Tout en douceur, la machine imprime aux jambes les mouvements de la marche. Sur un tapis roulant classique, aidée de physiothérapeutes, une personne est capable d'effectuer quelques dizaines de mètres par séance. Avec *Lokomat*, elle parcourt plusieurs centaines de mètres.

« La sécurité de cet appareil constitue une autre de ses qualités. Des senseurs extrêmement fins détectent la moindre anomalie : fatigues, à-coups, arrêts, etc. et ils adaptent l'exercice au profil du patient », explique le Pr Armin Schnider, médecin-chef du service de neuro-rééducation.

Cette installation se révèle avantageuse également pour les soignants. Avant, ce type de soins mobilisait trois thérapeutes. Un pour assurer le patient et deux pour manœuvrer les jambes. « C'est un travail éprouvant, impossible à

effectuer très longtemps », précise Emmanuel Guyen, physiothérapeute-chef de secteur. *Lokomat*, lui, n'est jamais fatigué. Et il peut prendre en charge jusqu'à huit patients par jour.

... et les bras

Pour la rééducation des bras, il faut se rendre dans une autre salle, toujours à Beau-Séjour. *Armeo*, arrimé à un fauteuil ergonomique, affiche des dimensions plus modestes. Schématiquement, c'est une armature métallique légère et informatisée dans laquelle le patient assis glisse son bras. Une fois qu'il est installé, ses mouvements sont reproduits sur un écran par un personnage 3D. L'appareil propose une quinzaine de jeux amusants : préparer une omelette, chasser des canards en vol, se saisir de fruits sur l'étagère d'un supermarché, etc. Ces logiciels ludiques ont tous été conçus dans un but thérapeutique bien précis. Le patient s'amuse... mais l'air de rien, il réapprend à contrôler les trajectoires et la force musculaire de son bras.

André Koller



Avec Armeo, les mouvements du patient sont reproduits sur un écran par un bras virtuel.

SAVOIR +

Service de
neuro-rééducation
022 382 37 01

Un prix pour sauver des vies

Frac succès pour la 11^e Journée Qualité des HUG. Quarante-quatre projets ont été présentés et quatre prix décernés en présence de quelque 150 collaborateurs.

JULIEN GREGORIO / STRATES



Paul Tairraz, infirmier chargé de formation, Danièle Schmid, membre du groupe des aides-soignantes et le Dr Olivier Grosgrain, chef de clinique.

«Plus que jamais, la qualité et la sécurité des soins sont au cœur du dispositif hospitalier. Ils constitueront les points forts du plan stratégique 2010-2014», a rappelé le Pr Pierre Dayer, directeur médical, à l'occasion de la 11^e Journée Qualité des HUG, qui a réuni le 4 décembre quelque 150 collaborateurs. Depuis 1999, cette journée est organisée tous les ans par la direction médicale, en collaboration avec la direction des soins, pour encourager, soutenir et promouvoir la qualité des soins, des prestations et des services.

Cette année encore, la manifestation a rencontré un vif succès. Pas moins de 44 projets ont été présentés sous forme de posters et d'exposés oraux. Preuve de l'investissement professionnel tous azimuts des collaborateurs, ils couvrent quasiment tous les secteurs: techniques médicales, soins infirmiers, itinéraires cliniques, offre de prestations, information aux patients, formation, ressources humaines, signalétique, etc.

Alarme vitale

Le gagnant du Prix Qualité 2009 est le projet «*Infarctus du myocarde avec sus-décalage du segment ST (STEMI): réduction des délais de reperfusion par la mise en place d'une alarme préhospitalière*». Ce titre savant dissimule une mesure «*qui aura un fort impact en matière de qualité des soins, notamment en réduisant la mortalité et la morbidité*», souligne le Pr Dayer. Bref, ce projet va juste... sauver des vies!

Coordonné par le Dr Olivier Grosgrain, chef de clinique au service de médecine interne générale, le projet lauréat est parti d'un constat: dans certains cas d'infarctus du myocarde, la mortalité est corrélée aux délais de prise en charge. Grâce à la mise en place d'une alarme préhospitalière, qui déclenche l'ouverture anticipée de la salle de cathétérisme, plus de 95% des patients ont été revascularisés dans les 90 minutes suivant leur admission aux HUG. Soit dans un délai conforme aux recommandations de l'*American Heart Association*.

Coup de cœur

Le Prix Coup de cœur 2009 récompense le projet conduit par Paul Tairraz, infirmier chargé de formation, à la direction des soins, avec la collaboration du groupe des aides-soignantes «*Faciliter l'émergence d'un nouveau rôle de l'aide-soignante au bénéfice de la qualité des soins dans un service d'accueil et d'urgences pédiatriques: du référentiel à la formation interne*».

Dans un contexte économique contraignant et face à l'augmentation constante du flux des patients, ce projet élargit le champ d'action et renforce le rôle clé des aides-soignantes du service d'accueil et d'urgences pédiatriques.

Prix du public et Love Stories

Le public a décerné le Prix du meilleur poster au projet dirigé par Nathalie Peruzzo, infirmière responsable au service de chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur. Intitulé «*Ne me laisse pas tomber: prise en charge des patients de plus de 65 ans vivant à domicile et hospitalisés pour une fracture du fémur suite à une chute*», il vise à préparer au mieux la sortie d'hôpital à l'aide d'un programme de soins sécurisant, élaboré en partenariat avec les patients et leur réseau familial.

Last but not least, la distinction Promotion de la santé - une nouvelle catégorie qui devrait être reconduite l'année prochaine - a récompensé les trois romans-photos réalisés par le programme santé migrants et le Groupe sida Genève en collaboration avec le service de la communication des HUG. Ces brochures d'information ressuscitent avec humour un genre parfois décrié pour informer la population migrante précaire sur tout ce qu'il faut savoir sur le sida et le VIH, ses modes de transmission et sa prévention (lire *Pulsations*, décembre 2009).

André Koller

Vite lu

Violences domestiques

Fin novembre, à l'initiative du bureau du délégué aux violences domestiques, le canton de Genève a mis en place une ligne téléphonique *violences domestiques*.

Tout individu victime, auteur ou témoin de violences à la maison peut composer le numéro 0840 110 100, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, afin d'être écouté par des personnes spécialement formées et, si nécessaire, orienté vers des services spécialisés. L'anonymat est garanti.

Master pour infirmières



Valérie Gardaz, infirmière spécialiste clinique aux soins intensifs adultes, vient d'obtenir son Master en sciences infirmières à l'Université de Bâle. La fondation *Stiftung Pflegewissenschaft Schweiz* lui a décerné le prix du meilleur travail. Ce dernier porte sur le vécu et l'expérience des soignants lors de la prise en charge des patients en fin de vie aux soins intensifs après décision de retrait thérapeutique. Suite à cette étude, des recommandations médico-infirmières seront développées et implémentées dans ce domaine en collaboration avec la Pre Bara Ricou.

Pionniers en Europe, les HUG font leur écobilan complet

Dans ce dossier

Faites votre écobilan! 10



Penser durable à Cressy 11



Emballages sous la loupe 12



Changer les mentalités 13



Soucieux des conséquences de leurs activités sur l'environnement, les Hôpitaux universitaires de Genève ont réalisé leur écobilan dans le but de prioriser leurs actions futures en matière de développement durable. Ils deviennent ainsi le premier hôpital européen à mesurer leur impact sur le réchauffement climatique (émissions de gaz à effet de serre) et leur consommation de ressources.

Comment limiter l'effet de ses activités sur l'environnement? Beaucoup se posent la question. Les HUG agissent. Conscients du rôle qu'ils ont à jouer en tant que promoteurs de santé et de la nécessité de réduire leur impact dans ce domaine, ils ont créé, en septembre 2008, un groupe de travail management environnemental, composé de médecins, soignants, personnel administratif et logistique.

Ce groupe a mis sur pied 15 projets dans différents secteurs destinés à diminuer l'incidence environnementale, fixer des priorités et identifier des mesures de réductions complémentaires. Pour en valider la pertinence et avoir une photographie chiffrée de la situation, il a mandaté la société Quantis, spin-off de l'EPFL, pour réaliser un écobilan, également appelé analyse du cycle de vie, des HUG.

Analyse du cycle de vie

De quoi s'agit-il? C'est une méthode d'évaluation qui considère l'ensemble des répercussions d'un produit pour toutes les étapes du cycle de vie, depuis l'extraction des matières premières, en passant par la fabrication, le transport, la distribution, l'utilisation jusqu'à l'élimination. Un exemple: un analgésique prescrit à un patient nécessite une utilisation de matières premières pour fabriquer ce médicament, du carton et du PVC pour l'emballer, du pétrole pour le transporter jusqu'à l'hôpital, etc.

Pour quantifier les résultats, deux indicateurs ont été retenus: les émissions de gaz à effet de serre (GES), exprimées en tonnes de CO₂-équivalent, dues à la combustion de sources d'énergies fossiles, ainsi que la consommation d'énergie primaire non renouvelable, exprimée en gigajoules, mesurant la quantité d'énergie non renouvelable (carburants fossiles, uranium, fer, etc.) extraite de la terre.



JULIEN GREGORIO / STRATES

«A notre connaissance, nous sommes le premier centre hospitalier d'Europe à avoir réalisé un écobilan complet», relève Dominique Peyraud, président du groupe management environnemental. «En 2008, le fonctionnement des HUG a généré de manière directe ou induite 100 600 t de CO₂-éq de GES et une consommation d'énergie primaire de 1 580 000 GJ. Les HUG consomment des énergies comme une ville européenne de 16 000 habitants et polluent comme une ville de 10 000 habitants avec environ dix tonnes de CO₂ par habitant, à comparer

aux six tonnes correspondant à la moyenne suisse par habitant et aux trois tonnes correspondant à la capacité d'absorption par la biosphère.»

Achats, énergies et transports

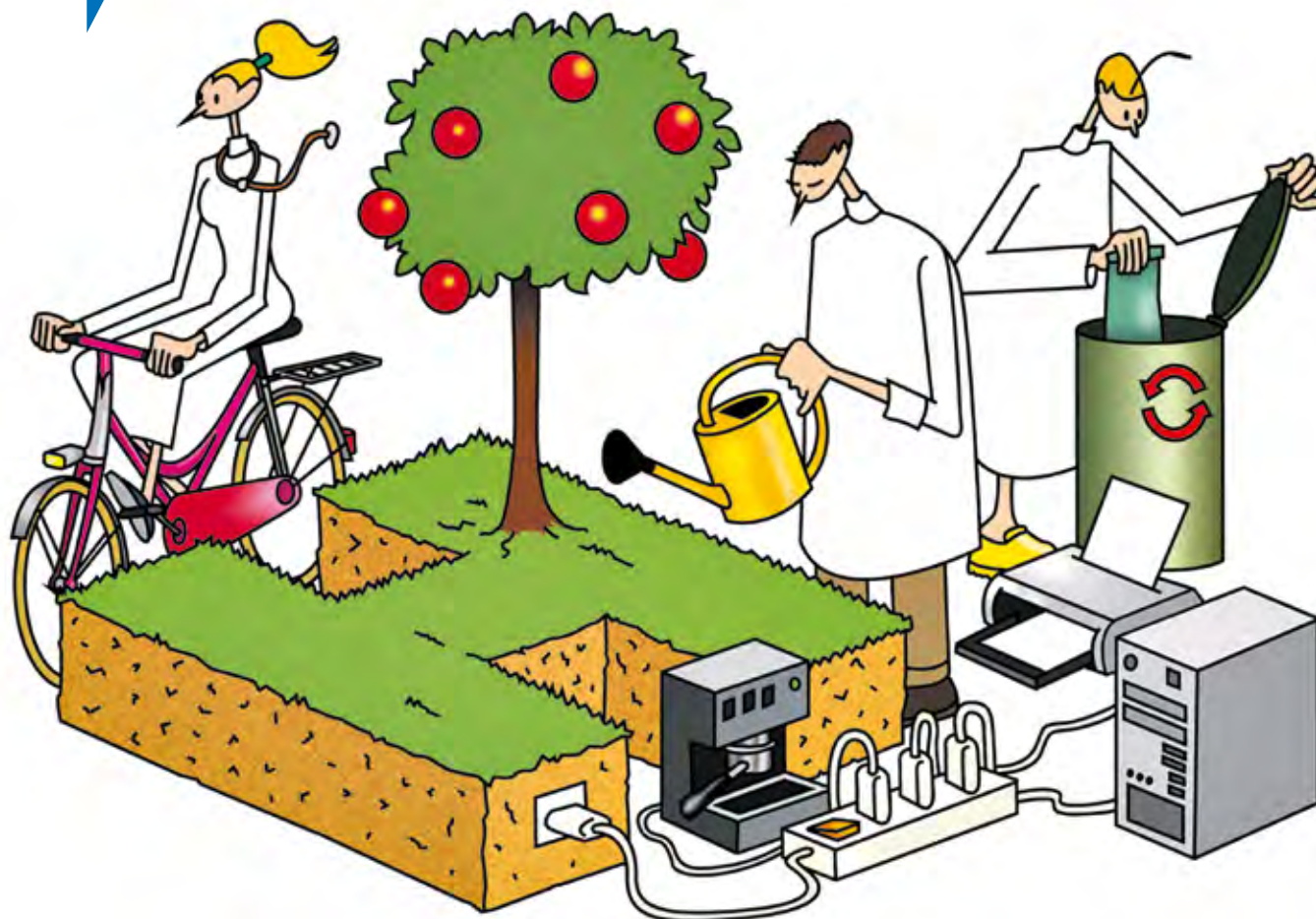
L'étude a mis en évidence trois gros consommateurs. Tout d'abord, les matériaux et produits entrants. Ils représentent 40% des émissions de GES totales. Les deux sources

«A notre connaissance, nous sommes le premier centre hospitalier d'Europe à avoir réalisé un écobilan complet.»

Dominique Peyraud

principales étant les médicaments et les objets textiles achetés. Ensuite, la consommation énergétique des bâtiments (lire en page 13 l'article sur Cressy Santé), particulièrement la consommation de gaz naturel. Elle représente environ 25% des impacts des HUG (24 000 t CO₂-éq). «Ce chiffre serait deux fois plus élevé si nous utilisions de l'électricité d'origine thermique. Notre approvisionnement en électricité est d'origine hydraulique. Par contre, il provoque un surcoût annuel de 150 000 francs», précise Alain Samson, chef de projet opérationnel pour l'écobilan.

SIMON



Enfin, les transports. Ils pèsent pour 25% sur les GES, dont la moitié est due aux déplacements pendulaires des employés, viennent ensuite les déplacements des visiteurs et des patients. «Ce résultat nous conforte dans notre plan de mobilité mis sur pied il y a une année et demie.

Navettes intersites gratuites, offre supplémentaire de stationnement pour les deux roues, participation financière lors de l'achat d'un abonnement aux transports publics, covoiturage plus attractif, etc.», énumère Dominique Peyraud. A noter encore que les infrastructures (bâtiments) et le traitement

des déchets contribuent pour les 10% restants.

Projets d'amélioration

Forts de cette évaluation, les HUG vont poursuivre leur politique en matière de management environnemental, notamment au niveau

des économies d'énergies, de la gestion de l'eau, de la mobilité douce, des déchets, mais aussi de l'alimentation et des achats. Si des projets d'amélioration existent (lire ci-dessous), à n'en pas douter d'autres vont fleurir.

Giuseppe Costa

Plusieurs pistes d'amélioration

Le groupe management environnemental supervise 15 projets en cours de réalisation et se concentre sur des actions économiquement réalisables ayant un impact significatif sur le réchauffement climatique. En ce qui concerne les médicaments, il s'agit de gérer au mieux les stocks et d'établir des critères environnementaux avec les fournisseurs. Pour les achats, l'objectif est de privilégier les équipements à faible consommation électrique et à faible impact environnemental et d'inciter les fournisseurs à revoir le conditionnement de leurs produits et leur mode de transport, ainsi que privi-

légier les productions genevoises. «*Manger local va dans ce sens. Le service restauration privilégie les producteurs affichant la marque «Genève Région - Terre Avenir» qui garantit au consommateur une nourriture obtenue dans le respect de l'environnement*», relève Dominique Peyraud, président du groupe de travail «management environnemental» qui a mandaté l'écobilan des HUG.

Pour les énergies, les actions portent sur la réduction du nombre de luminaires et de leur consommation, l'installation de détecteurs de présence pour ajuster l'éclairage au besoin et une régulation

appropriée de la température des locaux. Parallèlement, chacun peut se familiariser avec des gestes simples tels la mise en veille ou l'arrêt d'appareils consommateurs. Des façades à haute performance thermique pour réduire la consommation, une récupération de chaleur sur les équipements et l'installation de nouvelles sources d'énergie sont des solutions envisagées lors des constructions. Ainsi, le nouveau bâtiment des lits sera doté de 500 m² de panneaux solaires thermiques et utilisera la chaleur récupérée des groupes produisant le froid pour les locaux de soins. Dans le domaine des transports,

la poursuite du plan mobilité est un point important pour réduire l'impact environnemental. Au niveau des déchets, diminuer les quantités d'emballages (lire en page 12) et augmenter le taux de déchets recyclés. «*Enfin, la communication est également importante. Nous allons ouvrir un blog pour profiter de toutes les bonnes idées qui viendront alimenter celles du groupe et comptons sur les réseaux internes pour les déployer. C'est un projet de société de la responsabilité de chacun*», conclut Dominique Peyraud.

G. C.

Faites votre écobilan personnel !

Ce calcul évalue la surface de terre nécessaire pour produire la nourriture et les biens consommés par un individu, et en absorber ses déchets.

Ce que les HUG ont fait, tout le monde peut le faire. A défaut d'un bilan exhaustif, tout un chacun peut mesurer sa propre empreinte écologique. En gros, celle-ci est à l'écobilan ce que le thermomètre est au check-up de santé complet : en quelques minutes, elle vous place sur une « échelle écologique » mesurant la charge que chaque individu, par son mode de vie et ses habitudes de consommation, fait peser sur l'environnement.

Combien de Terres ?

Votre empreinte écologique correspond à la surface de terre utile à la production votre nourriture, vos biens consommés et absorber vos déchets. Elle est exprimée en hectares globaux biologiquement actifs. Pour une meilleure lisibilité, cet indicateur est traduit en nombre de Terres indispensables à l'entretien de la population mondiale si tout le monde disposait d'un train de vie équivalent.

SAVOIR +

Adresse du WWF Suisse
<http://www.wwf.ch/fr/>

JULIEN GREGORIO / STRATES



Les HUG encouragent la consommation de l'eau courante.

Comment calculer son empreinte écologique ? Rien de plus simple. Rendez-vous par exemple sur le site web du WWF. Cliquez sur « Ce que vous pouvez faire », puis « Consommation d'énergie » pour faire apparaître le « calculateur d'empreinte ».

Après des questions du genre « mangez-vous beaucoup de viande ? », « achetez-vous local ? » ou « consommez-vous bio ? », le site calcule le nombre de planètes qu'il faut à votre mode de vie – en moyenne : 2,6 pour un Européen, 5,2 pour un Américain et 0,5 pour un Indien. Le logiciel précise également

les domaines qui influencent le plus défavorablement votre impact sur la nature (l'alimentation, le transport, la consommation, l'habitat, etc.).

Depuis 1986, le capital Terre est entamé

« Pendant des millénaires, l'humanité a vécu des rentes de la nature. En 1986, pour la première fois de leur histoire, les hommes ont entamé le capital de la Terre. Autrement dit, la consommation globale a dépassé les capacités de renouvellement de la planète », explique le Dr Pietro Majno, médecin adjoint agrégé au service

de chirurgie viscérale et membre du groupe management environnemental des HUG.

Une partie de l'empreinte de tout un chacun est constituée par son travail. Là aussi, les collaborateurs sont encouragés à devenir éco-citoyen. En effet, les HUG ont déployé une série d'actions afin de promouvoir la mobilité douce et les gestes écoresponsables comme : éteindre les appareils électroniques, utiliser les escaliers ou encore renoncer à l'eau en bouteille.

André Koller

Publicité

MULTI PERSONNEL

**Notre motivation c'est votre satisfaction
Vous êtes au centre de notre attention**

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences pour trouver le poste que vous souhaitez.

Multi Personnel Médical s'en charge pour vous :

Infirmiers/ères SG	Ergothérapeutes	Secrétaires médicales
Infirmiers/ères spécialisés/es	Physiothérapeutes	Assistants/es médicales
Aides soignants/es	Podologues	Assistants/es sociales

Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.

Vos partenaires :

Lauren Cordey

022 908 05 93 - lcordey@multi.ch

Laurent Pergher

022 908 05 95 - lpergher@multi.ch

Cressy Santé pense durable

Depuis avril 2007, le centre de balnéothérapie des HUG est alimenté par le réseau d'eau surchauffée Cadiom qui récupère l'énergie produite par l'incinération des ordures aux Cheneviers. A l'étude, un projet d'ultrafiltration d'eau.

JULIEN GREGORIO / STRATES



Le système Cadiom chauffe l'eau des bains de Cressy à 34°C.

Deux chaudières. Une à gaz. L'autre au mazout. Aux oubliettes! Toutes deux ont été arrêtées en avril 2007. La solution de remplacement tient en six lettres: Cadiom. Acronyme pour chauffage à distance par incinération des ordures ménagères. Un projet né en septembre 2002 à la Cité nouvelle d'Onex et au Petit-Lancy et que Cressy Santé – le centre de santé et de balnéothérapie des HUG en partenariat avec le groupe médical d'Onex – et la Fondation Foyer Handicap, copropriétaire de l'ancienne chaufferie, ont rejoint il y a bientôt trois ans.

De quoi s'agit-il? Le principe est simple: la chaleur produite lors de l'incinération des ordures à l'usine des Cheneviers surchauffe de l'eau à 120°C qui s'écoule dans un réseau en boucle de conduites souterraines de 30 km de long pour revenir à son point de départ

avec une température de 80°C. Une canalisation d'environ 80 mètres a été tirée jusqu'au réseau principal et un échangeur de chaleur placé à l'entrée du bâtiment de Cressy. Un système qui permet le chauffage des bassins, des sanitaires et des locaux. «Plus d'émission de gaz

carbonique, plus d'utilisation d'huiles minérales et de gaz naturel et, par ailleurs, une économie sur le prix de l'énergie», se réjouit Michel Groux, administrateur responsable de Cressy Santé.

Projet d'ultrafiltration

Cette intégration réussie d'énergie renouvelable est un premier pas. Un deuxième projet est à l'étude: la purification d'eau par ultrafiltration. Selon les règlements fédéraux SIA (Société suisse des ingénieurs et des architectes), l'eau des piscines doit être régulièrement renouvelée pour éviter la présence des déchets de chlore et des sels minéraux, soit l'équivalent de 30 litres d'eau par baigneur dans les bassins et de 75 litres par personne dans les jacuzzis. Au total, Cressy Santé jette plus de 10 000 m³ d'eau par année. «Cette eau est beaucoup plus propre que la plupart des eaux usées auxquelles elle se mélange. Nous pourrions donc alléger les

grands centres d'épuration», relève Michel Groux.

Pour ce faire, l'eau serait détournée vers un bassin de rétention – qui récupérerait également l'eau de pluie – puis passerait par un système d'ultrafiltration, une sorte de mini station d'épuration qui éliminerait les matières en suspension et autres bactéries, avant de retourner dans les bassins. «Un tel système traiterait une partie conséquente de l'eau, mais il faudrait tout de même renouveler 20 à 30% de l'eau des bassins pour éliminer les micro-polluants», précise l'administrateur. Ce qui signifierait beaucoup moins d'eau à acheter et donc également des économies sur la facture d'eau.

Giuseppe Costa



JULIEN GREGORIO / STRATES

A sa sortie de l'usine des Cheneviers, l'eau a une température de 120°C.

SAVOIR +

www.bainsdecressy.ch

Les emballages sous la loupe

Un groupe de travail planche sur des mesures pour diminuer leur quantité ou du moins les recycler ou les réutiliser.

Dans le cadre du groupe de travail «management environnemental» présidé par Dominique Peyraud, directeur du département d'exploitation, plusieurs sous-groupes ont été constitués afin de plancher sur différents domaines d'activité. L'un d'eux, piloté par John Hoffman, chef du service transport, distribution et magasin, étudie la question des emballages.

Analyse du packaging

Sa mission? Proposer des mesures visant à diminuer les quantités d'emballages, ou tout du moins les recycler ou les réutiliser. Dans un premier temps, des représentants des blocs opératoires, des soins, de la pharmacie, de la restauration, du service propreté-hygiène ainsi que du magasin central, vont analyser

chacun une douzaine d'articles très souvent utilisés. «Il s'agira de détailler le packaging de tous ces produits, autrement dit, comment sont-ils livrés? Sur des palettes? Sous films plastiques? Dans des cartons? Dans des boîtes? Au milieu de chips? Dans du verre?», précise John Hoffman.

Selon les résultats obtenus, des souhaits de modifications seront proposés par la centrale d'achats et d'ingénierie biomédicale (CAIB) aux fournisseurs, qu'il s'agisse de conditionner ou de regrouper autrement les articles. «Nous verrons leurs réponses ainsi que le réalisme économique de celles-ci.»

L'objectif final est d'ajouter, d'ici juin 2010, un volet «emballages» aux conditions générales d'achat de la CAIB. Par ailleurs, les effets de ces



Les effets de «l'opération packaging» seront mesurés à l'aide d'indicateurs comme les volumes de carton recyclés ou devant être détruits.

changements seront mesurés à l'aide d'indicateurs comme les volumes de plastique, de carton et de bois recyclés ou devant être détruits.

Respecter la sécurité du patient

«Malgré tout le travail effectué en amont par les fabricants et les distributeurs, malgré les efforts déjà fournis en matière de récupération et recyclage, les HUG poursuivent leur réflexion sur les emballages», souligne John Hoffman. Et d'assurer: «Dans cette démarche, nous devons concilier la tendance forte de l'usage unique avec la volonté de préserver l'environnement». La sécurité du patient et les contraintes environnementales seront strictement respectées. Qu'il s'agisse des nécessités de rangement et de stockage dans les unités de soins ou d'ergonomie. Par exemple, remplacer des flacons d'un litre par des bidons de 25 litres, n'est pas toujours souhaitable. «Cette solution porterait atteinte au confort du collaborateur en imposant une charge plus lourde à son système musculo-squelettique. L'institution, elle, aurait une charge financière plus forte sur son niveau de stock.»



Un groupe de travail analyse différents emballages pour voir s'il est possible d'en diminuer la quantité.

Paola Mori

«Changer les mentalités»

Pour Philippe Roch, ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, le combat écologique passe par de nouveaux fondements éthiques de la société.

Philippe Roch, docteur en biochimie de l'Université de Genève, docteur *honoris causa* en géoscience et environnement de l'Université de Lausanne et ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement de 1992 à 2005, est actuellement consultant indépendant dans le domaine de l'environnement. Dans son ouvrage *La nature, source spirituelle*, paru en 2009 aux éditions Jouvence, il plaide pour une alliance entre science et spiritualité.

Pourquoi avez-vous quitté l'administration fédérale?

> Des décennies de lutte écologique, au niveau politique, n'ont pas empêché l'environnement de se dégrader. Aujourd'hui, la situation a atteint un niveau catastrophique inégalé dans les domaines du climat, de la biodiversité, des forêts, des poissons marins ou du cycle de l'eau.

Si l'engagement politique ne suffit pas, que faut-il faire?

> Changer les mentalités. Les écobilans ou le calcul des empreintes écologiques (lire page 10) indiquent que nous consommons plus que notre dû. Malheureusement, les constats écologiques se heurtent à la toute-puissante idéologie de la croissance et au consumérisme effréné. La seule façon de lutter contre cette philosophie matérialiste est de cultiver des valeurs spirituelles qui transforment notre rapport au monde.

C'est-à-dire?

> Il existe des civilisations basées sur une harmonie avec la nature. En Colombie, les rituels et les traditions des indiens Kogis sont caractérisés par un rapport très sensible à la Terre, dont ils se

sentent les gardiens. Les Papous de Nouvelle-Guinée, après avoir tué une proie, envoient une flèche en l'air pour accompagner

Par exemple?

> La découverte de l'ADN démontre que la nature s'organise selon un principe unique qui s'exprime par la diversité. Le respect de ces deux principes pourrait s'appliquer avantageusement à nos sociétés. Exemple avec la sobriété et la générosité que nous observons dans les écosystèmes. Tout est recyclé. C'est la sobriété.

D'autre part, beaucoup de plantes produisent des fruits en abondance. C'est la générosité. Nous ferions bien de nous en inspirer: vivre sobriement, sans entamer notre capital nature, et généreusement, sans nous enfermer dans l'ascétisme.

Propos recueillis par
André Koller



Philippe Roch: «Notre civilisation a vécu une rupture entre la science et la spiritualité.»

son âme dans l'au-delà. Avec ce genre de philosophie, vous ne pouvez pas surexploiter votre environnement.

En sommes-nous loin?

> Notre civilisation a vécu une rupture entre la spiritualité et la science, que je situe vers la Renaissance, la révolution copernicienne et Galilée. Je crois qu'il faut renouer une alliance entre ces deux modes de pensée. Une lecture scientifique de la nature peut nous apporter les valeurs morales dont nous avons besoin pour changer notre rapport au monde.

Publicité

	
<p>AGENCE DE PLACEMENT SPÉCIALISÉ MÉDICAL PARAMÉDICAL</p> <p>5 départements d'activités</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Médical ● Hôtellerie ● Industrie ● Bâtiment ● Commercial 	<p>TRAVAIL TEMPORAIRE ET FIXE</p> <p>ACTIVA Personnel SA 17, Rue de la Croix d'Or 1204 Genève</p> <p>022 319 32 32 www.activapersonnel.ch</p>

Au cœur du métier de sage-femme

Surveiller et accompagner la naissance d'un enfant, avec le couple, de la période de la conception au post-partum: telle est la mission de ces professionnels(les) qui comptent aujourd'hui quelques hommes parmi elles.

■ TEXTE PAOLA MORI ■ PHOTOS JULIEN GREGORIO/STRATES ■

Plus de 130 sages-femmes dont deux hommes travaillent à la Maternité des HUG où ont lieu près de 4000 naissances par an. Travaillant sous délégation médicale, elles sont essentiellement affectées au prénatal (consultations ambulatoires et unité hospitalière), aux urgences obstétricales, aux salles d'accouchement ou au post-partum. Certaines sont spécialisées dans les conseils en lactation, d'autres interviennent plus spécifiquement à l'unité mobile de soins communautaires (UMSCO) auprès des femmes sans papier.

Suivi de la grossesse

Dans la période prénatale, les sages-femmes assurent le suivi de la grossesse (examen clinique, surveillance du fœtus, dépistage de facteurs de risque comme le diabète) tout en accompagnant la future mère, son couple et sa famille sur les plans psychologique et social. A l'unité d'hospitalisation prénatale qui

accueille essentiellement des femmes ayant une grossesse à problème comme une menace d'accouchement prématuré, elles ont un rôle important d'écoute et de soutien. « Ces patientes sont dans l'incertitude et très angoissées. Il est essentiel d'entendre leurs préoccupations », relève Catherine Citherlet, responsable des soins au département de gynécologie et d'obstétrique des HUG.

Partager un moment magique

Lorsque l'accouchement se passe physiologiquement, c'est la sage-femme qui assume la responsabilité de son déroulement depuis le début du travail jusqu'à la naissance du bébé, puis l'expulsion du placenta. « Chez la femme primipare, le travail peut durer des heures. Il s'agit d'informer, de surveiller la mère et le fœtus, d'aider la patiente dans sa mobilité si elle n'a pas de péridurale, de contrôler l'efficacité de



Au post-partum, une partie de l'activité de la sage-femme porte sur les soins au nouveau-né.

l'analgésie si elle en a une. A côté de l'exécution précise de gestes techniques, il y a un rôle d'accompagnement. Témoin de l'intimité du couple,

la sage-femme est appelée à partager ce moment magique et intense de la naissance. C'est souvent vécu comme un accomplissement. »



Cours de préparation à la naissance.



Durant la période prénatale, la sage-femme assure le suivi de la grossesse.



Premiers soins au bébé qui vient de naître avec notamment la pesée.

Gérer l'imprévu

Mais le métier n'est pas fait que de moments heureux et privilégiés. Ces professionnelles doivent aussi posséder une très grande résistance au stress, être capables d'évaluer rapidement les situations et aptes à travailler dans l'urgence. «Un accouchement peut vite virer au drame, par exemple en cas d'hémorragie ou de dystocie des épaules. Certaines complications étant imprévisibles, il faut être constamment sur le qui-vive pour réagir immédiate-

ment si besoin. Il est important que la sage-femme connaisse ses limites pour faire appel au corps médical lorsque cela s'avère nécessaire», souligne Catherine Citherlet. Etre sage-femme, c'est parfois aussi être amenée à gérer des situations douloureuses, comme lorsqu'un enfant naît mort-né. «Je ne connais pas une sage-femme qui n'a pas assisté à un drame. Sa mission est alors d'être présente pour accompagner et soutenir les parents en ces moments de deuil.»

Préparer le retour à domicile

Au post-partum, l'essentiel de l'activité est consacré à l'allaitement, aux soins apportés à la mère (contrôles obstétricaux et de la douleur notamment) et au bébé (soins du cordon par exemple). «L'accent est mis sur la préparation au retour à domicile. Des conseils sont prodigués aux mamans sur l'allaitement, la gestion des pleurs ou encore la façon de donner le bain. A la fois heureuse et angoissée, la femme se demande si elle saura être une bonne mère. Les sages-femmes



Dès sa naissance, le bébé est mis au sein.

leur offrent une présence rassurante et professionnelle tout en les aidant à prendre confiance en elles», précise Catherine Citherlet. Une attention particulière est portée à la rééducation du périnée. Le relais à l'extérieur est assuré par l'Arcade sages-femmes, une association de sages-femmes indépendantes.

Précisons que le titre de sage-femme s'acquiert après l'obtention d'un Bachelor of Science HES-SO de sage-femme d'une durée de trois ans plus une année préparatoire.



Les sages-femmes prodiguent des conseils à la maman sur l'allaitement.



Au post-partum, l'accent est mis sur la préparation du retour à domicile.

Vite lu

Troubles bipolaires



Dans leur ouvrage intitulé *Traitements psychologiques des troubles bipolaires* publié aux éditions Masson, le Pr François Ferrero et le Dr Jean-Michel Aubry présentent, en collaboration avec plusieurs cliniciens expérimentés, la diversité et la richesse des approches psychologiques de ces troubles: psychoéducation, thérapies comportementale et cognitive, psychanalytique, familiale, interpersonnelle. Des développements innovants comme la thérapie basée sur la pleine conscience sont également abordés. Les comorbidités fréquentes de cette affection sont aussi évoquées comme les addictions et le trouble de la personnalité borderline.

Né pour lire

La Maternité des HUG soutient *Né pour lire*, la campagne nationale de sensibilisation et d'éveil à la lecture des jeunes enfants dans les premières années de leur vie, lancée par la fondation Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et Médias. Concrètement, les sages-femmes profitent du contact privilégié qui s'instaure au début de la vie pour attirer l'attention des parents sur l'importance de parler, raconter des histoires et dialoguer avec leur bébé. Dans le cadre de cette campagne, *Né pour lire* offre un coffret de livres à chaque nouveau-né de Suisse. Pour information: www.nepourlire.ch

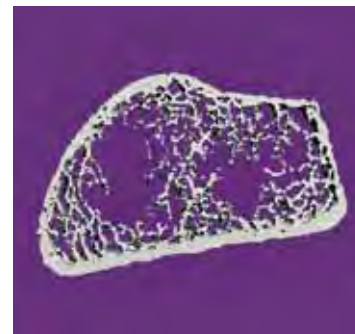
L'informatique au service de l'ostéoporose

Un vaste projet européen sur la physiologie virtuelle des maladies osseuses, auquel participent les HUG, va développer des technologies de simulation pour prédire le risque de fracture et l'efficacité d'un traitement.

En Suisse, une femme sur deux et un homme sur six seront victimes d'une fracture après 50 ans! En cause, l'ostéoporose. Avec le vieillissement de la population, cette maladie, caractérisée par une diminution de la masse osseuse et une détérioration de l'architecture interne de l'os, est un véritable problème de santé publique engendrant un impact socio-économique énorme. D'où l'intérêt de l'Union européenne qui a attribué, dans le cadre de son 7^e programme-cadre de recherche et de développement, dix millions d'euros, sur quatre ans (2009-2012), pour *The Osteoporotic Virtual Physiological Human (VPHOP)*.

Dix-neuf organismes publics et privés

Le projet de physiologie virtuelle humaine de l'ostéoporose réunit 19 organismes publics et privés parmi les meilleurs instituts de recherche européens, dont les HUG et l'Université de Genève. «L'objectif est de mettre ensemble dans un modèle informatique sophistiqué toutes les composantes pouvant intervenir dans la détermination



Un os sain (à gauche) versus un os ostéoporotique (à droite). L'objectif du projet est de prédire le risque de fracture.

de la fragilité d'un os, et partant d'un risque de fracture», explique le Pr René Rizzoli, médecin-chef du service des maladies osseuses.

Construire un hyper modèle

Jusqu'à présent, les médecins disposent d'un outil, dénommé «Frax», leur permettant de façon simple et rapide de calculer le risque de fracture. En répondant à douze items – dont l'âge, le sexe, le poids et la taille (indice de masse corporelle), les antécédents personnels de fracture, etc. –, on obtient le risque de fracture dans les dix ans à venir.

Avec VPHOP, on va beaucoup plus loin, car les informaticiens sont en train de construire un hyper modèle à partir de nombreux autres paramètres tels que la structure et la qualité des os, la force musculaire, le risque de chute, l'évaluation de la marche, la résistance mécanique, le style de vie, le niveau d'activité physique, l'état des tissus ou l'activité cellulaire du squelette.

Validation clinique

Place ensuite à la validation clinique – coordonnée par les HUG et menée par quatre hôpitaux – de toutes ces variables. Parmi les tests, il y aura le système *Actibelt*. Ce dispositif, inséré à l'intérieur d'une ceinture, surveille le niveau d'activité physique de la

personne qui le porte et mesure les mouvements dans les trois dimensions. Il évalue également les pertes d'équilibre, ainsi que les autres facteurs associés au risque de chute, ceux-ci étant les causes principales de fractures ostéoporotiques. Le recueil de ces données alimentant l'hyper modèle.

«A l'arrivée, le modèle informatique unique ne va pas seulement estimer le risque de fracture pour un individu donné, mais également prédire comment la maladie évoluerait avec ou sans traitement approprié. C'est une véritable investigation personnalisée et prédictive destinée à combattre l'ostéoporose», relève le Pr Rizzoli.

Une nouvelle vision de la technologie biomédicale

Cette initiative est d'ailleurs parfaitement en ligne avec la nouvelle vision du futur de la technologie biomédicale, la physiologie humaine virtuelle. Cette approche a déjà produit d'importants résultats dans d'autres domaines majeurs tels que les maladies cardiovasculaires – notamment le projet @neurIST pour la prise en charge des anévrismes cérébraux (lire *Pulsations*, juin 2006) –, la conception de nouveaux médicaments ou encore la lutte contre le cancer.

Giuseppe Costa

SAVOIR +

www.vphop.eu
www.shf.ac.uk/FRAX

Un coup de pouce aux inventeurs

Afin de stimuler les découvertes et d'aider les collaborateurs à valoriser leurs idées, les HUG ont créé un bureau de l'innovation.

JULIEN GREGORIO / STRATES



Sandrine Hertzschuch et Pierre-Jean Wipff guident les inventeurs dans les méandres de l'innovation.

Eurekâ! J'ai une idée et pas mal de questions... Dois-je déposer un brevet? Enregistrer une marque? Négocier un contrat? Contacter un banquier? Monter une start-up? Préparer un business plan? Rencontrer des experts? Comment faire? A qui m'adresser?

Etre guidé dans les méandres de l'innovation

Afin de répondre à ses interrogations et aider les collaborateurs souhaitant développer une idée (médicament, logiciel, objet, concept de formation, dispositif médical notamment), les HUG ont mis en place un bureau de l'innovation. A son bord, deux personnes ressources: Sandrine Hertzschuch, chargée d'études et de développement, et Pierre-Jean

Wipff, coordinateur de l'innovation. Leur rôle? Guider les inventeurs dans les méandres de l'innovation en les orientant de façon rapide et efficace vers les partenaires adéquats et compétents. «Les HUG constituent un énorme vivier d'inventeurs. Ces derniers, s'ils maîtrisent parfaitement leur activité professionnelle, ne savent toutefois pas toujours comment s'y prendre pour valoriser leur innovation. Il est dommage que certains projets

soient abandonnés en raison d'une perte de temps exagérée pour identifier les bonnes personnes», souligne Sandrine Hertzschuch.

Pour avancer efficacement

Parmi les différentes missions de cette nouvelle structure, citons l'analyse des annonces d'invention et la mise en relation avec les partenaires internes pour faciliter les requêtes administratives et externes. Ces dernières vont par

exemple permettre à l'inventeur de sécuriser sa propriété intellectuelle, ou de se former aux rudiments nécessaires pour monter son entreprise. «Nous sommes là pour accompagner les personnes, faciliter leurs démarches, mais en aucun cas pour faire les choses à leur place. L'idée est qu'elles soient bien armées pour mieux avancer dans ce long parcours semé d'embûches qu'est la valorisation de l'innovation», insiste Pierre-Jean Wipff. «Avec l'implémentation de ce bureau, les HUG souhaitent stimuler l'invention qu'elle vienne de médecins, d'informaticiens, d'ingénieurs, de soignants ou de tout autre professionnel.»

Paola Mori

SAVOIR +

Pierre-Jean Wipff
022 372 33 96
Pierre-jean.wipff@hcuge.ch

La formation en forme

PATRICK GILLERON-LOPPEVO

En juin 2009, quatorze collaborateurs des HUG ont obtenu leur certificat fédéral de capacité ou leur maturité professionnelle.

A l'occasion de l'apéritif annuel des apprentis, Bernard Gruson, directeur général des HUG, a félicité les dix personnes qui, en juin dernier, ont passé avec succès leurs examens de fin d'apprentissage et obtenu leur certificat fédéral de capacité, ainsi que les quatre stagiaires qui ont décroché leur maturité professionnelle commerciale ou éducation.

Il en a profité pour remercier toutes les personnes ayant contribué à ces réussites et œuvré à l'encadrement et à l'organisation de l'apprentissage. «Leur in-

vestissement dans ce mode de formation dual, qui se déroule en partie en entreprise et en partie à l'école, est considérable. Il requiert disponibilité, motivation, compétences professionnelles et pédagogiques.»

En août 2009, ce sont 30 nouveaux apprentis, quatre stagiaires de maturité professionnelle commerciale, deux stagiaires de maturité professionnelle, éducation et trois stagiaires de formation commerciale pour porteur de maturité qui ont été engagés aux HUG. Ajouté aux 22 apprentis déjà en formation, cela



Des apprentis des HUG en présence de Daniel Leutwyler, Bernard Gruson et Erwin Fischer, directeur du service de la formation professionnelle à Genève.

porte leur nombre à 61. «L'objectif minimum de 50 fixé par le comité de direction des HUG a donc été largement atteint», indique Daniel Leutwyler, coordinateur des apprentissages. «Ce chiffre est toutefois assez relatif, car il ne prend pas en compte les 55 apprentis assistants en soins et santé communautaires engagés chaque année aux HUG pour des

stages de cinq à six mois, dans le cadre de leur apprentissage au centre de formation professionnelle santé-social. Sans oublier les stages d'observation ou de ceux mis à disposition des jeunes devant acquérir une expérience professionnelle avant d'entrer dans une HES.»

P.M.

Vite lu

Recherche
de volontaires

Si vous avez un parent direct (frère ou sœur, parent ou enfant) souffrant de polyarthrite rhumatoïde et que vous êtes âgé(e) entre 18 et 75 ans, vous pouvez participer à une étude clinique conduite aux HUG et au CHUV grâce au soutien financier du Fonds national de la recherche scientifique. Son objectif ? Evaluer si un dépistage permet de détecter des formes précoces de cette affection dans laquelle l'hérédité joue un rôle prépondérant. Pour info : tél. 022 382 36 82. Courriel : arthritis-checkup@hcuge.ch. Site web : www.arthritis-checkup.ch

Guide des seniors



Le Guide des Seniors de Genève (Editions Slatkine), organisé en rubriques claires, facile à consulter et agréable à lire, répond aux préoccupations des aînés : retraite, loisirs, culture, formation, bénévolat, participation à la vie sociale, bien-être, santé, logement ou grand âge. On y trouve des adresses utiles, des conseils pratiques, des idées, des coups de cœur. Mais aussi de la réflexion et du sens, avec les messages toniques d'une douzaine de personnalités genevoises ; de l'émotion et de l'humour avec les coups de griffes drôles et tendres du dessinateur Gérald Hermann.

Mammographie moins douloureuse

Les HUG ont acquis un nouveau mammographe et une table permettant de réaliser des biopsies, tous deux entièrement numériques.

Le centre de mammographie des HUG vient de moderniser son équipement. Fin novembre, un mammographe entièrement numérique a été livré. « C'est le top de la technologie », se réjouit le Dr Pierre Loubeyre, médecin adjoint agrégé au service de radiologie.

Examen moins douloureux

Les avantages de cet appareil de nouvelle génération sont nombreux. Les images ont une qualité optimale et apparaissent instantanément sur l'écran, d'où une procédure plus rapide. « Il est possible de remettre un CD à la patiente, de tirer des clichés, mais aussi de les archiver sur le système de gestion électronique des images médicales appelé PACS (Picture Archiving and Communication System). Il est ainsi facile de les retrouver en tout temps. Par exemple quand la femme revient après deux ans pour un nouvel examen de dépistage, le radiologue peut facilement confronter les clichés pour voir si des changements sont apparus. » A noter qu'avec ce nouveau mammographe, l'examen est moins douloureux, car la compression des seins est moindre.

Une nouvelle prestation

Le centre de mammographie s'est également doté d'une table stéréotaxique, c'est-à-dire permettant d'effectuer des biopsies

sous mammographie. Pour rappel, lorsqu'une lésion suspecte est révélée à l'occasion d'une échographie ou d'une mammographie, il est nécessaire de prélever un bout de tissu pour l'analyser sous microscope et voir s'il est cancéreux ou pas. « Dans environ 15% des cas, la lésion est visible seulement à la mammographie. Dans ces situations, la biopsie doit s'effectuer sous mammo-

graphie et non sous échographie », précise le Dr Loubeyre. Jusqu'alors les HUG ne disposaient pas de cet équipement et adressaient les patientes dans le privé. « C'est un réel plus de l'avoir sur place. Cela nous permet de réaliser les différents examens dans une unité de temps et de lieu au sein d'une équipe de sénologie composée de médecins consultants et d'infirmières. Par ailleurs, la femme est angoissée et a envie de connaître rapidement les résultats ».

Paola Mori



Un mammographe entièrement numérique a été livré fin novembre.



Les biopsies sont effectuées sur la table dite stéréotaxique.

SAVOIR +

Centre de mammographie

022 372 42 14

Rester avec son bébé

Le 14 décembre dernier, la Maternité des HUG inaugurerait deux chambres d'accueil destinées aux mamans de nouveau-nés hospitalisés en néonatalogie. Une offre qui sera complétée d'ici 2011 par la création de trois chambres d'hospitalisation maman/bébé.

Naissance prématurée, détresse respiratoire, difficultés alimentaires... Chaque année, aux HUG, près de 500 nouveau-nés doivent être hospitalisés en néonatalogie. Une situation impliquant une séparation douloureuse d'avec la maman, qui reste à la Maternité jusqu'à la fin des soins postpartum, puis doit regagner son domicile.

Deux chambres hôtelières...

Lancé par les équipes de la Maternité et de pédiatrie avec la fondation Artères, le projet Ensemble, dont la première étape vient de s'achever, vise à pallier cette situation. Objectif? Eviter la séparation des mères et de leur nouveau-né en créant, dans un premier temps, deux chambres hôtelières (sans soins), où les mamans peuvent séjourner après leur sortie de la Maternité. En effet, explique le Pr Irion, chef du service d'obstétrique des HUG, «pour un accouchement, le séjour moyen est de trois jours. Passé ce délai, les assurances ne remboursent plus le séjour de la mère, qui doit alors retourner chez elle.» D'où d'épuisants allers-retours entre le domicile et la néonatalogie, et des contacts limités avec le bébé. Disponibles depuis novembre 2009, ces chambres connaissent déjà un franc succès. «Grâce à cette infrastructure, je séjourne à 5 minutes de ma fille, ce qui me

permet de passer un maximum de temps avec elle, sans m'épuiser dans les trajets. Je vis sur place, et ça change tout», explique Valérie, l'une des premières mamans à avoir bénéficié de cette nouvelle offre. Equipées chacune d'un espace cuisine et disposant d'une salle de bains commune, les deux chambres offrent aux mamans des conditions de séjour confortables. «Je peux me faire à manger, me détendre un moment, lorsque ma fille dort. C'est un vrai plus», apprécie Valérie.

... puis trois chambres maman/bébé

La 2^e étape du projet qui, du fait des actuels travaux d'extension

de la Maternité, sera achevée en 2011, verra la création de trois chambres d'hospitalisation maman/bébé à proximité immédiate de la néonatalogie. «Les jeunes accouchées pourront ainsi être hospitalisées dans la même chambre que leur bébé», se réjouit le Pr Olivier Irion. «Cela permettra d'éviter le stress causé par la séparation et de favoriser l'allaitement et la relation précoce mère-enfant.»

Grâce à la générosité de Mme et M. Aksenenko et du Mémorial A. de Rothschild, qui ont offert les 300 000 francs nécessaires, une partie de ce rêve est désormais une réalité à la Maternité des HUG, première de Suisse avec près de 4 000 naissances par an. Une centaine de mamans devraient bénéficier chaque année de cette infrastructure.

Séverine Hutin



La Pre Claude Le Coultre, présidente d'Artères, et le Pr Olivier Irion, médecin-chef du service d'obstétrique des HUG, dans une chambre hôtelière.

Vite lu

Travail groupal analytique

Il reste encore quelques places disponibles pour la formation au travail groupal analytique qui débute le 4 mars. S'adressant aux personnes intéressées aux groupes en lien avec leur activité professionnelle, cet enseignement dure vingt jours et s'achève en septembre 2010. Travail et réflexion en petits et grands groupes de libre-parole, conférences, supervision et lecture en sont les axes d'approche. Pour info: www.travailgroupalanalytique.ch.

Identité et personnalité

Dans leur ouvrage intitulé *Selfhood, Identity and Personality Styles* (Ipséité, Identité et Styles de personnalité) Giampiero Arciero et Guido Bondolfi proposent une nouvelle perspective sur la psychopathologie basée sur la signification personnelle des troubles émotionnels et l'identité. Cinq styles de personnalité sont différenciés et pour chacun l'origine de l'expérience émotionnelle subjective est décrite. Les analyses psychologiques développées sont illustrées par des vignettes cliniques et enrichies par des éclairages philosophiques, neuroscientifiques et littéraires. Editions Wiley-Blackwell, septembre 2009.



www.arteres.org

Faites un don !

- En ligne sur www.arteres.org (paiement sécurisé par carte)
- Par virement postal CCP 80-500-4, préciser impérativement : en faveur de la fondation Artères IBAN CH75 0483 5094 3228 2100 0
- Par virement bancaire IBAN CH75 0483 5094 3228 2100 0

Pour faire avancer la recherche

Pour de nouvelles thérapies

Pour plus de bien-être à l'hôpital



☐ Je désire être informé(e) sur les activités de la fondation Artères

Nom

Prénom

Adresse

NPA/Localité

Téléphone

E-mail

A renvoyer à fondation Artères - 20, rue Micheli-du-Crest - CH-1205 Genève ou par fax au + 41 22 781 74 00

Instantané

Pour célébrer les 25 ans du programme de transplantation de cellules souches hématopoïétiques provenant d'un donneur, une fête a été organisée rassemblant plus de 360 personnes, dont de nombreux receveurs et donneurs. A cette occasion, Julian, transplanté en 2006, et son père, ont joué plusieurs morceaux de violon et de guitare. Le jeune homme mène aujourd'hui une vie normale et s'apprête à devenir musicien professionnel. Pour rappel, en 25 ans, plus de 500 patients souffrant d'une leucémie ou d'une autre maladie grave du sang ont reçu aux HUG une greffe de cellules souches hématopoïétiques.



AURELIEN BERGOT / WHITEBALANCE.CH

Pulsations



Je désire m'abonner et recevoir gratuitement **Pulsations**

Nom

Prénom

Rue

NPA/Lieu

Date

Signature

Pulsations

Hôpitaux universitaires de Genève - Service de la communication
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4 - CH-1211 Genève 14
Fax (+41 22) 305 56 10 - pulsations-hug@hcuge.ch



NE FAITES PAS ATTENDRE **VOTRE DOULEUR**

CHOISISSEZ LA PROXIMITÉ

Hôpitaux universitaires de Genève
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 2 - 1205 Genève - T 022 372 81 20

Réseau Urgences Genève

mêmes prestations, mêmes compétences
couvert par l'assurance de base

HUG • Clinique de Carouge • Clinique des Grangettes •
Groupe Médical d'Onex • Hôpital de la Tour
www.urgences-ge.ch



startpeople Your Job Partner

Placement de personnel fixe et temporaire horlogerie | office | technique | industrie | bâtiment

Votre spécialiste en placement de personnel **médical**, fixe et temporaire à Genève

022 715 48 82 **www.startpeople.ch**

Graphes, traces et rouilles

Plusieurs expositions originales fleurissent au cœur de l'hiver...

Christian Husler[®] aime chiner. L'air de rien, le sourire aux lèvres, il récupère mille douze petits objets mis de côté, au rebut, pour les métamorphoser en figurines, en paysages intérieurs. Ou il les taille en des matières actuelles pour constituer des séries drôlement présentées dans leurs boîtes transparentes.

Étranges compositions où la déclinaison du même, habilement répétée, se révèle en différences. Des suites, mises en ordre, s'avèrent dissidentes, voire incongrues et deviennent autant de déambulations imaginaires. Des lignes et des formes se mêlent aux lettres puis aux mots pour constituer de merveilleux archipels colorés

comme des îlots déconcertants d'où s'envolent des nuées de canards médusés.

Le murmure des poissons bavards brave des solitudes de murènes jusqu'à intriquer notre regard. Des bobines soyeuses dévident leur fil et se nouent à des couleurs qui, éblouies d'être ainsi, découvrent tous leurs éclats. De joyeux détournements fleurissent en associations improbables. Des sens inédits découvrent leur sourire au gré de subtils jeux de mots ; les écritures singulières de Christian Husler s'accumulent pour laisser de belles traces dans notre esprit, au cœur de nos émotions.

Mémoire matérielle oxydée

Jean Louis Peverelli⁽²⁾ repère puis recueille de menus objets rouillés. Des petits bouts de ferraille feuille-morte, un clou tordu par-ci, un

gong grinçant par-là, des outils démantibulés, des crochets encore attentifs, aux pointes émoussées, tous objets délaissés maintenant d'avoir si longtemps servi. Il les héberge, les classe et les soigne. Il les présente sur des socles en bois ou les insère dans d'étonnantes compositions, des montages en tableaux, des assemblages précaires. Pour ces reliefs commence alors une troisième vie. Celle des rêveries heureuses de leurs souvenirs chargés des marques de leur histoire unique, singulière. La rouille. Cette mémoire matérielle oxydée. À l'ombre de nos regards, des histoires simples s'élaborent en contrepoint des traces laissées sur le fer entamé par le temps à son automne.

Des souvenirs sont visités, des intentions actualisées au souffle des désirs enfin libérés pour l'ins-



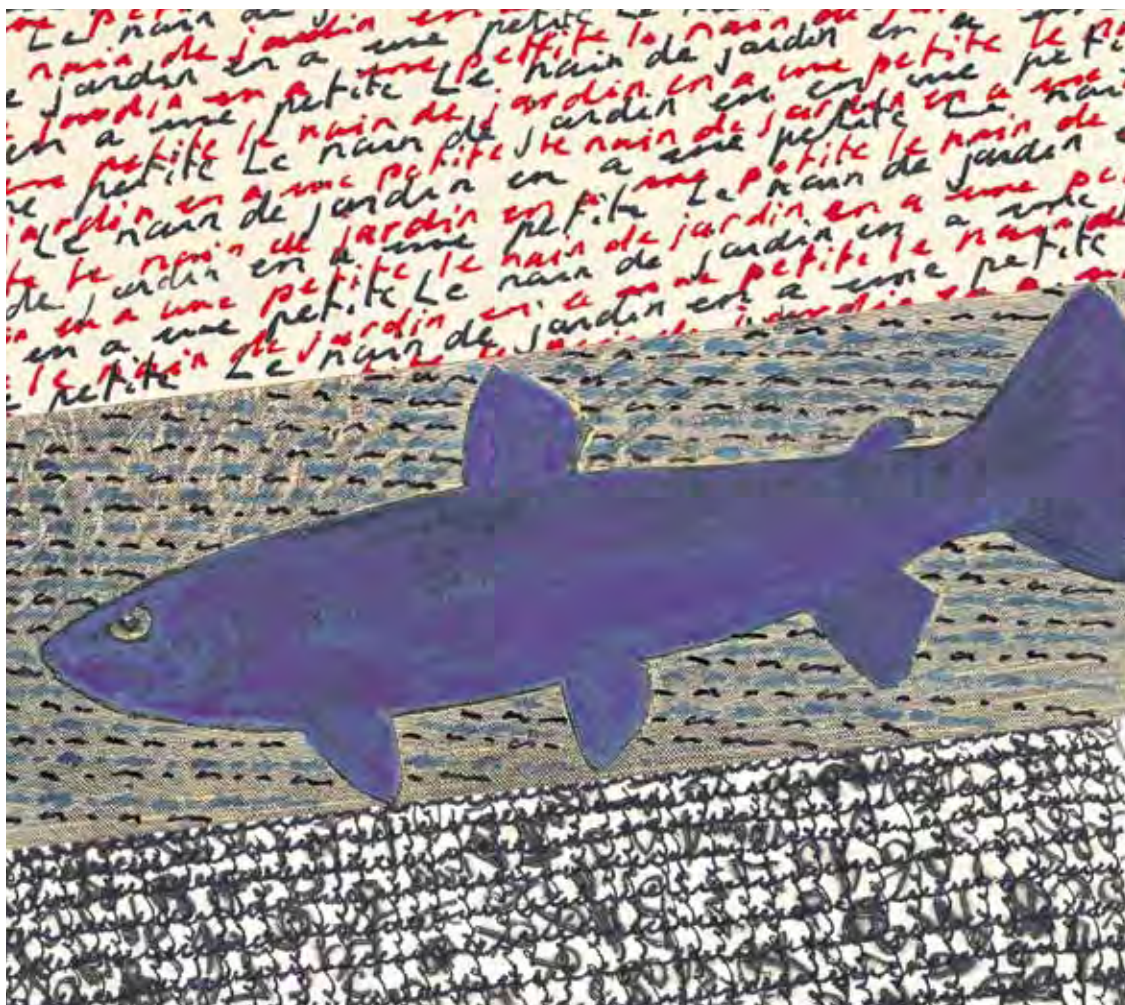
Rouille, assemblage de Jean Louis Peverelli.

tant présent. Les « œuvres » de Jean Louis Peverelli constituent en quelque sorte un « jardin aux secrets », un atelier d'oxymorons concrets. Des rébus d'où ne débordent aucune mélancolie. Juste, parfois, l'esquisse d'un sourire en coin. Nous redécouvrirons à l'occasion de cette exposition une facette connue des nombreux talents de l'auteur à côté des domaines dans lesquels il a si longtemps excellé – la communication, la vulgarisation scientifique et littéraire, la mise en scène et la présentation d'œuvres littéraires portées à l'écran, le dessin et la comédie, l'écriture et ces petites histoires qui ne tiennent qu'à un fil ou un accroc oxydé pour nous émerveiller.

Jacques Bœsch

⁽¹⁾ *L'écriture laisse des traces...* Œuvres originales de Christian Husler Exposition à l'Hôpital de Bellerive, Ch. de la Savonnière 11, Collonge-Bellerive, du 3 février au 23 juin.

⁽²⁾ *Rouilles.* Assemblages, montages et tableaux de Jean Louis Peverelli Exposition à l'espace Opéra, Hôpital, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, Genève, du 27 janvier au 30 mai.



L'écriture laisse des traces... œuvre originale de Christian Husler.

SAVOIR +

www.arthug.ch

Vos rendez-vous en février

04

Journée contre le cancer

Le 4 février a lieu la Journée mondiale contre le cancer. Menée sous l'égide de l'Union internationale contre le cancer (UICC), elle a pour slogan *Prévenir le cancer, c'est aussi possible*. A cette occasion, l'UICC organise plusieurs activités parmi lesquelles des présentations éducatives, des marches, des courses, des débats publics, des forums scientifiques, des expositions, des concerts ou encore des événements sportifs.

www.uicc.org

04

Le corps sous stéthoscope

Le collège de Saussure organise, en collaboration avec l'Université de Genève, un cycle de conférences intitulé *Le corps sous stéthoscope. coeur-immunant-poumon-foie-rein. Le fonctionnement de ces organes et l'état de la recherche à l'Université de Genève*.

En février deux conférences sont prévues. Celle du 4 février à 20h30 portera sur *Le foie, la figue et l'intrus* et sera donnée par le Pr Antoine Hadenque, médecin-chef du service de gastro-entérologie

et hépatologie des HUG. Le 10 février à 20h30, le Pr Pierre-Yves Martin, médecin-chef du service de néphrologie évoquera *Les reins: toutes les facettes de leur fonctionnement*. Lieu: Aula du collège de Saussure. Vieux-Chemin-d'Onex 9, 1213 Petit-Lancy. Entrée libre.

www.culture-rencontre.ch

des musiques de Haendel, Torelli et Vivaldi. Gérard Métrailler et Pierre-Louis Marquez seront à la trompette. Concert ouvert au public de même que les répétitions qui ont lieu le samedi 6 février de 14h à 16h et le dimanche 7 à 14h. Lieu: salle Opéra, étage 0, Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

07

Concert à Opéra



ALAN DOURY

L'Ensemble Instrumental Romand, sous la direction d'Eric Bauer et de Raphael Biolley, donne le dimanche 7 février à 15h, à la salle Opéra, le concert *Suite Symphonie et Concerto*,

08

Conférence brunch

La Ligue genevoise contre le cancer (LGC) organise une conférence brunch le lundi 8 février, de 12h à 14h sur *A toi la mort, j'ai à te parler* selon le livre paru aux Editions Almathée, collection *J'ai à vous parler*, Nantes, 2009. La conférence sera donnée par Louis Schorderet, psychologue, philosophe, formateur d'adultes et consultant indépendant. Les places étant limitées, merci de vous inscrire par téléphone à la LGC au 022 322 13 33 ou par courriel: mr.antille@mediane.ch.

www.lgc.ch

Pulsations TV



JULIEN GREGORIO / STRATES

Au mois de février, *Pulsations TV* consacre son émission à la recherche clinique. A quoi sert la recherche orientée patient? Quelles sont les sources de financement? Quelles sont les différentes phases avant la mise sur le marché d'un nouveau médicament? Pourquoi les enfants

sont-ils les parents pauvres de la recherche? Réponses dans le prochain magazine santé télévisuel des HUG à découvrir dès le 9 février sur Léman Bleu et TV8 Mont-Blanc. Pour les dates et horaires de diffusion, consulter les programmes TV.

**pour une
énergie
renouvelable
donnez
la vôtre**

Don du sang www.dondusang.ch
Rue Gabrielle-Perret-Gentil 6 - 1205 Genève - tél. 0223723901

Publicité

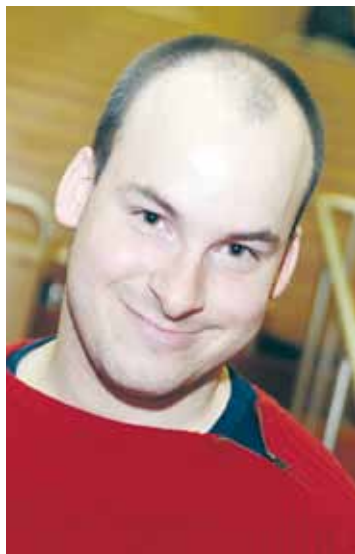
www.stormatic.ch
022.727.05.00

**Rabais
d'hiver**

stormatic s.a.
Fabrique genevoise de stores

14

Laboratoire philosophique



JULIEN GREGORIO / STRATES

Animé par le philosophe Alexandre Jollien, le prochain laboratoire philosophique aura lieu le 14 février sur le thème *Swâmi Prajnâpad ou la voie du non-refus*. Afin de favoriser l'interactivité avec le public, vous trouverez sur le site <http://setmc.hug-ge.ch> un texte qui sera commenté durant trente minutes par Alexandre Jollien, suivi d'une discussion lors de la dernière demi-heure. Lieu: HUG, auditoire Marcel-Jenny (étage 0), Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

20

Café des aidants

Créé par l'unité d'action communautaire des Eaux-Vives, le Café des aidants s'est déplacé à la Cité Seniors, structure sociale de la Ville de Genève. Il s'adresse aux personnes qui s'investissent auprès d'un proche en perte d'autonomie et leur offre un espace convivial où partager des expériences. Le prochain café a lieu de 9h30 à 11h le samedi 20 février sur le thème *Il m'est difficile de maintenir une vie affective alors que je m'occupe d'une personne dépendante*. Lieu: Rue Amat 28, 1202 Genève. Participation libre et gratuite. Pour info: tél. 0800 18 19 20 (appel gratuit).



Le site du mois

Le laboratoire du sommeil s'est doté d'un site internet.

Les différentes rubriques offrent de nombreuses informations sur l'organisation du sommeil ainsi que sur ses différents troubles: insomnie, narcolepsie, syndrome des jambes sans repos, apnées du sommeil ou encore parasomnies. On y trouve aussi des renseignements sur les consultations, les



examens ainsi que sur les activités d'enseignement et de recherche. A découvrir sur <http://labosommeil.hug-ge.ch>

> 28

Expo Génome prolongée

Au vu de son succès populaire (près de 66 000 visiteurs depuis l'ouverture le 12 octobre), l'exposition *Génome-Voyage au cœur du vivant*, sur l'île Rousseau, est prolongée jusqu'au 28 février 2010. Mise sur pied dans le cadre du 450^e anniversaire de l'Université de Genève, cette exposition raconte le séquençage complet du génome humain, achevé en 2003. Cette entreprise de déchiffrement représente une rupture dans l'histoire de la science, dont l'exposition montre l'impact sur nos connaissances biologiques.

Le livre du mois

Comment va mon nouveau cœur?: histoires de greffe, du Dr Michel Carrier paru aux éditions de l'Hôpital Sainte-Justine en 2009, est un ouvrage abondamment illustré qui décrit le parcours d'une personne devant subir une greffe cardiaque, les différentes étapes de l'opération et de son suivi. Qui sont les donneurs et les receveurs de cœur? Comment se déroule une greffe pédiatrique? Quels sont les aspects psychologiques de la transplantation cardiaque? Quels espoirs font entrevoir la médecine régénératrice et l'organogenèse? Enfin, quelques témoignages choisis illustrent et humanisent ce geste chirurgical si impressionnant. Ce livre est conseillé par le Centre de documentation en santé qui met en prêt des ouvrages (tél. 022 379 51 90/00).



Mon bébé a de la fièvre!

Est-ce grave?

Que faire? Consultez le site

www.monenfantestmalade.ch

40 fiches de conseils pratiques

HUG  
Hôpitaux Universitaires de Genève
Département de l'enfant et de l'adolescent
Hôpital des enfants - Rue Willy-Donzé 6 - CH-1205 Genève

«L'identité personnelle n'existe pas»

Certaines personnes greffées du cœur ont l'impression d'avoir changé de personnalité. Le philosophe Simone Romagnoli pense que ce sentiment est peut-être fondé.

Le philosophe Simone Romagnoli, PhD, chercheur au Fonds national suisse, a présenté récemment aux colloques de bioéthique des HUG sa thèse de doctorat sur les problèmes identitaires chez les transplantés. Il se fonde sur les témoignages troublants de personnes greffées du cœur pour remettre en cause les conceptions classiques et contemporaines de l'identité personnelle.

Quel a été le point de départ de votre thèse ?

> Un constat : la littérature médicale considère les complications psychologiques consécutives à une greffe comme une forme marginale de troubles. Or, en recoupant les données de la littérature médicale, on peut estimer qu'elles sont avérées dans un tiers des cas.

Quelles sont ces complications ?

> Des syndromes psychosomatiques, des troubles affectifs, de l'anxiété et souvent des questionnements identitaires. Il y a des exemples spectaculaires. Comme cette femme qui s'est découvert un goût nouveau et prononcé pour le poulet et la moto après une greffe du cœur et des poumons. Plus tard, elle a appris que son donneur avait une prédilection pour la volaille et les grosses cylindrées...

Cela signifie-t-il qu'une partie de la personnalité du donneur migre avec l'organe transplanté vers le receveur ?

> Ce n'est pas impossible : il existe une hypothèse scientifique sur la mémoire cellulaire.

Dispose-t-on d'études cliniques sur les cas de troubles de l'identité ?

> Il est évident que les chirurgiens se concentrent davantage sur les problèmes somatiques. Mais la littérature médicale fait état de témoignages en ce sens. Des transplantés disent qu'ils se sentent différents, moralement et physiquement. À la fin des années 60, au tout début des transplantations, on pensait que ce type de vécu était provoqué par la nouveauté de la technique. Cinquante ans plus tard, ces troubles n'ont pas disparu. Mais on a encore de la peine à en mesurer pleinement la portée et la nature.

Pour quelle raison ?

> Simplement, parce que les médecins considèrent, comme tout le monde, que chacun d'entre nous possède une identité permanente, qui ne dépend pas d'un organe comme le foie ou le cœur.

Cette conception de l'identité est-elle fautive selon vous ?

> Disons qu'elle est inadaptée. À l'échelle de l'histoire de l'humanité, la transplantation d'organes est un fait très récent et nouveau. Les théories classiques de l'identité l'ignoraient, les contemporaines lui accordent peu de place. Alors j'ai tenté de reconstruire un cadre conceptuel pour comprendre les troubles identitaires qui surgissent après une greffe d'organe.

En quoi votre théorie diffère-t-elle des conceptions classiques ?

> Je défends l'idée qu'au niveau individuel il est impossible de



Simone Romagnoli, chercheur au Fonds national suisse.

définir l'identité, simplement parce qu'elle n'existe pas. Les philosophes qui ont essayé arrivent à la conclusion qu'en dernier ressort elle dépend d'une sorte d'élément-clé, en général l'âme, le corps ou le cerveau. Selon ce raisonnement, une personne serait elle-même tant qu'elle garde son cerveau, son corps ou son âme. Je pense que c'est faux. L'identité ne repose pas sur un élément particulier de l'être humain.

Qu'est-ce que l'identité alors ?

> Selon ma conception, une personne est une unité évolutive, c'est-à-dire un ensemble psychologique et physique cohérent qui, tout au long de sa vie, intègre les changements qui l'affectent dans le but de maintenir cette cohérence.

Quelles sont les conséquences de votre thèse pour les patients greffés ?

> On peut leur dire : vous vous sentez différent ? C'est peut-être que vous l'êtes. L'essentiel est de bien vivre avec cette éventualité et de vous reconstruire, autrement.

Propos recueillis par
André Koller

LIRE +

Thèse de doctorat :
Les discordances du moi. Essai sur l'identité personnelle au regard de la transplantation d'organes, publication aux Presses universitaires de Nancy prévue en 2010